

**4 dim ordi A 2023 So 2,3.3,12-13 ; Ps 145 ; 1 Co 1,26-31 ; Mat 5,1-12a.**

Les mots “humble”, “humilité” dérivent du mot “humus” qui désigne la terre que nous cultivons. Être “humble” ou vivre dans l’humilité c’est vivre au plus près de la terre. Les humbles du pays à qui s’adresse le prophète Sophonie sont donc les femmes et les hommes qui vivent au plus près de ces choses concrètes desquelles dépendent nos existences et dont une gestion injuste engendre famine, oppression, violence évoquées par le psaume 145.

Selon Paul, Dieu prend appui sur les humbles, c’est-à-dire les gens préoccupés par l’humus qui alimente nos existences non pas sur les gens préoccupés d’affirmer leur supériorité intellectuelle ou sociale par des démonstrations de puissance qui piétinent sans ménagement l’humus alors même que leurs propres existences en dépendent.

Jésus affirme même que notre bonheur dépend de notre humilité c’est-à-dire notre sensibilité ou vulnérabilité aux injustices et violences qui se déploient dans l’humus de la société et touchent nos contemporains.

Ainsi les humbles trouvent leur bonheur, autrement dit accèdent à la Vie Éternelle, en ouvrant leur cœur à ceux qui pleurent, en témoignant de douceur, en étant miséricordieux, en ayant le cœur pur, en étant artisan de paix, en luttant pour la justice, et en nouant ainsi une relation privilégiée avec Jésus. En effet Jésus est l’humble par excellence et se faire agresser parce que nous lui sommes attachés rend témoignage à notre amitié pour lui.

Sommes-nous vraiment humbles : Usons-nous avec justice et prudence de ces choses terrestres desquelles dépend l’existence de nos contemporains et que faisons-nous pour les femmes et les hommes qui souffrent d’un usage injuste et violent de celles-ci ? Attention, notre bonheur et notre salut en dépendent !

Olivier Petit.